

DG Closing Remarks – GR ATK Dip Con – As Delivered

Excellences,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chères et chers collègues, chères et chers amis,

Nous sommes entrés dans l'histoire aujourd'hui.

Pour la première fois depuis plus de dix ans, nous avons un nouveau traité, le vingt-septième traité de l'OMPI. Et pour la toute première fois, nous avons un traité qui relie le système mondial de la propriété intellectuelle avec la sagesse, le patrimoine et la richesse offerts par les peuples autochtones et les communautés locales sous la forme de leurs ressources génétiques et des savoirs traditionnels qui y sont associés.

Lorsque j'ai ouvert cette conférence, j'ai déclaré que les négociations ne seraient pas faciles, mais que si nous conjugions passion et pragmatisme, et que nous faisons preuve de la même souplesse et de la même volonté de compromis et de consensus qui nous ont permis d'être sur le point de conclure un accord, nous y parviendrions ensemble.

En effet, les négociations ont été intenses et difficiles, mais j'ai perçu tout au long de celles-ci le sentiment clair et largement partagé que ce que nous faisons était significatif, ancré dans la longue expérience des nombreuses personnes ayant participé à ces discussions et négociations pendant des décennies, animé par l'énergie de ceux qui ont compris qu'il s'agissait d'une occasion qui ne se présente qu'une fois par génération, inspiré par l'inclusion et la présence des représentants des peuples autochtones et des communautés locales, et imprégné d'un esprit d'amitié,

de camaraderie et de respect mutuel. Nous avons transcendé les catégories entre le Nord et le Sud, grâce à de nombreux bâtisseurs de ponts parmi les délégués, ce qui nous a permis de franchir la ligne d'arrivée ensemble, par consensus, comme une seule et même famille, celle de l'OMPI.

Il y a deux semaines, j'ai demandé à ce que nous montrions tous que le système mondial de la propriété intellectuelle, qui n'a cessé d'évoluer depuis sa création il y a 550 ans, reste capable d'évoluer de manière prudente et réfléchie. J'ai demandé à ce que nous montrions que la propriété intellectuelle est au service de toutes et de tous, partout dans le monde.

Vous y êtes parvenus. Et vous y êtes parvenus sous la forme d'un accord historique, qui est à la fois inclusif, équilibré, concret et efficace.

Pour la première fois, les systèmes de savoirs et de sagesse qui ont appuyé les économies, les sociétés et les cultures pendant des siècles s'inscrivent désormais dans le cadre du système mondial de la propriété intellectuelle. Pour la première fois, le lien entre les peuples autochtones, les communautés locales et leurs ressources génétiques et savoirs traditionnels associés est pris en considération par la communauté mondiale de la propriété intellectuelle.

Il s'agit là de réalisations historiques – en faveur desquelles un grand nombre d'États membres plaident depuis longtemps et qui permettront de préserver la sagesse, de protéger la biodiversité et, simultanément, d'accroître la transparence du système des brevets et de renforcer l'innovation.

Préalablement à ces négociations, il nous a été rappelé que l'objectif de l'OMPI était de protéger la propriété intellectuelle. Tel est en effet notre rôle à l'OMPI et c'est ma responsabilité en tant que Directeur général.

Toutefois, pour protéger véritablement la propriété intellectuelle, nous devons la rendre accessible à toutes et à tous et faire en sorte qu'elle fasse partie de leur vie. Nous ne pouvons pas prétendre nous être acquittés avec succès de notre devoir de protéger la propriété intellectuelle et avoir des personnes qui nous disent qu'elles se sentent exclues ou étrangères à la propriété intellectuelle.

C'est pourquoi cet accord, aussi novateur soit-il avec la toute première exigence de divulgation figurant dans un traité international sur la propriété intellectuelle relative aux ressources génétiques et aux savoirs traditionnels associés, ne concerne pas uniquement la législation en matière de propriété intellectuelle.

Il concerne des personnes et des communautés qui se sentaient exclues, mais peuvent désormais se considérer comme pleinement prises en considération.

Il s'agit ici de constater que la sagesse des anciens et le patrimoine culturel peuvent également être une source d'ingéniosité, de créativité et d'innovation modernes.

Il s'agit de faire de la propriété intellectuelle un pont qui relie les personnes entre elles dans un monde de plus en plus divisé.

Il s'agit de montrer que le multilatéralisme, aussi imparfait soit-il, reste la voie la plus importante pour que nous puissions, en tant que communauté mondiale, changer le monde ensemble.

Chères et chers amis, chères et chers collègues,

Ce moment ne serait pas possible sans les nombreuses générations qui nous ont précédés et je souhaiterais prendre quelques instants pour les honorer et leur témoigner mon respect. Certaines personnes sont présentes dans cette salle, comme Ian Goss, ancien président de l'IGC, mais beaucoup d'autres ne le sont pas. Nous vous remercions toutes et tous, saluons vos efforts et vous sommes reconnaissants.

Je souhaiterais également profiter de cette occasion pour remercier les nombreuses autres personnes qui ont rendu possible cette journée, qui marque l'aboutissement d'un parcours qui aura duré 25 ans.

Tout d'abord, les délégués et les coordonnateurs de groupe. Nous avons été témoins de vos efforts acharnés au cours des deux dernières semaines – vos soirées tardives, vos réveils à l'aube, votre rythme effréné, vos réunions de groupes et l'intensité de votre travail. Nous vous en remercions. Et nous remercions les coordonnateurs de groupe d'avoir accompli la tâche peu enviable de mener un grand nombre d'entre vous dans la même direction. Je leur en suis très reconnaissant.

Je dois également mentionner les ambassadeurs et les ministres ici présents, qui ont joué un rôle moteur, en collaboration avec leurs collègues

en poste dans les capitales, pour nous aider à dégager les compromis politiques dont nous avons besoin pour parvenir à cette ultime étape.

Bien entendu, ma gratitude va aux présidentes des commissions principales I et II, Vivian et Jodie – à l’origine de ce merveilleux résultat, aux membres du comité directeur et à tous les membres des bureaux. Sans oublier, Erica et Christina qui, dans l’ombre, ont appuyé le président en toute discrétion et ont elles aussi contribué à la réussite de cet événement.

Monsieur l’Ambassadeur, cher Président, cela fut pour moi un honneur que de travailler à vos côtés, de m’en remettre à votre direction, votre sagesse, votre énergie et votre volonté d’agir, et de découvrir votre longue histoire avec l’OMPI. Votre sagesse, votre expérience, vos compétences et votre engagement personnel dans les négociations ont rendu ce résultat possible. Je vous invite à vous joindre à moi pour une salve d’applaudissements.

Je tiens également à remercier mes nombreux collègues qui ont contribué à l’aboutissement de cet événement. Il n’est pas habituel que l’OMPI accueille une conférence diplomatique. La dernière fois que cela s’est produit, c’était à la fin des années 1990. L’occasion était moindre, mais aujourd’hui, réunir 1200 d’entre vous dans ces locaux, vous accueillir et vous offrir le meilleur environnement possible a nécessité beaucoup de travail, et je tiens à remercier les différents collègues qui ont permis d’y parvenir.

Permettez-moi tout d’abord de remercier les chefs de secteur et mes chers VDG et SDG. Je me dois de mentionner Edward Kwakwa, qui joue depuis

longtemps un rôle clé auprès de la Division des savoirs traditionnels, et je ne vois pas de chef de secteur mieux placé pour être témoin de cet événement et se trouver avec nous à la tribune en cette magnifique occasion.

Bien sûr, je dois mentionner Wend Wendland, que beaucoup d'entre vous connaissent et qui fait partie de ce projet depuis le premier jour. Je vous tire mon chapeau, à vous et à votre équipe, et je vous exprime notre profonde gratitude au nom de toutes les personnes présentes dans cette salle. Il s'agit vraiment d'un travail d'équipe. Wend a été aidé par un groupe de collègues très compétents, Martine Coppola, Sara Fuentes, Fei Jiao, Mara Moreno, Tana McCauley et Cynthia Poullain.

Je tiens également à remercier Anna Morawiec Mansfield. Merci beaucoup Anna, en tant que conseillère juridique, de nous avoir aidés à nous orienter dans les méandres du droit.

Comme vous le savez, les aspects juridiques et les procédures revêtent une importance primordiale dans une conférence diplomatique, et Anna et son équipe ont joué un rôle déterminant pour nous conduire là où nous sommes aujourd'hui. Encore une fois, c'est grâce au travail d'équipe et aux collègues d'Anna, à savoir Christine Castro Hublin, Alexandra Lamothe, Max Wallot, Malwina Kopytek, Juliet Dumas, Raquel Mallo Alvarez et Lucie Princic, que nous y sommes parvenus.

Vous voyez ici les personnes assises à la tribune, mais je pense que, comme beaucoup d'entre vous l'ont observé, faire de cet événement une grande expérience pour les délégués et vous offrir un environnement

adapté, a mobilisé de nombreuses personnes en coulisses, à qui je souhaite rendre un hommage tout particulier.

Permettez-moi donc de remercier toutes les équipes qui ont eu un rôle à jouer dans l'expérience des délégués, sous la direction de Bérénice Bessiere, Richard Lane et Anil Murthy. Je tiens également à mentionner les 32 bénévoles de l'OMPI qui ont donné de leur temps, ainsi que toutes les personnes qui travaillent dans l'ombre.

Pour conclure, je souhaiterais que les promesses historiques d'aujourd'hui deviennent le plus rapidement possible la réalité de demain.

En tant que dépositaire, j'attends avec intérêt de recevoir vos instruments et de vous aider dans vos efforts pour passer du texte à l'action. Et j'ai promis d'être votre partenaire pour construire un écosystème mondial de la propriété intellectuelle qui soutienne les innovateurs et les créateurs partout dans le monde, et bâtir un monde meilleur.

Je vous remercie.